

Ils constatent que des changements économiques se produisent à l'échelle mondiale et ils s'interrogent sur les répercussions de ces changements pour eux. Ils sont inquiets pour leur emploi, pour leur famille, et se font du souci à propos des possibilités qui s'offriront à leurs enfants.

Ce que je vois autour de moi, c'est un réel désir d'entendre des propos honnêtes, des propositions réalistes et des solutions à nos problèmes. Affirmer que nous pouvons nous retrancher derrière des murs artificiels et nous mettre à l'abri du changement n'est ni honnête, ni réaliste, ni viable.

Nous pourrions faire preuve de nostalgie et vouloir retourner dans le passé. Mais nous n'aurions ainsi qu'un sentiment bref et illusoire de sécurité. En 1993, nous ne pouvons affronter la route incertaine qui se déroule devant nous en passant notre temps à regarder avec regret dans le rétroviseur.

L'Accord de libre-échange nord-américain donnera une forte impulsion à notre avancée sur cette voie. Les retombées potentielles qu'il offre aux trois pays des points de vue économique, social et écologique sont énormes. Puisque vous êtes des membres clés des milieux des affaires du Canada et des États-Unis, vous vous rendez compte, j'en suis sûr, des germes de renforcement de la croissance et de dynamisation des marchés nord-américains que cet Accord contient.

Comme des gens d'affaires canadiens me l'ont dit à maintes reprises, on ne peut pas monter une entreprise qui connaîtra du succès ni construire un grand pays en s'efforçant d'échapper à la concurrence. Si vous croyez à votre produit - et si vous croyez en vous-même -, vous affrontez la concurrence sans détours. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un ensemble de règles claires et d'un arbitre équitable et impartial.

Peu de pays industrialisés sont aussi tributaires du commerce extérieur que le Canada. Le commerce a repoussé les frontières sur la partie nord du continent et il offre le meilleur espoir que nos enfants puissent bénéficier de la dignité et de la qualité de la vie qui découlent d'un emploi rémunéré.

Ceux qui croient au Canada savent que notre avenir dépend de notre capacité d'affronter les réalités du commerce international, de l'investissement et de la technologie, et non pas d'un repli sur nous-mêmes. L'avenir appartient à ceux qui ont largeur de vues et courage, non pas à ceux qui souffrent de myopie et de manque de confiance en eux.

Voilà la grande différence que vous constatez lorsque vous parlez aux jeunes Canadiens aujourd'hui. Ils ne s'intéressent pas aux vieux débats stériles sur ce que c'est que d'être Canadien. Ils ont confiance en eux et ils sont fiers de leur pays. Ils savent